

Mai au Pantanal,  
en pleine décrue :  
tous les oiseaux des  
tropiques semblent  
s'y être donné  
rendez-vous. Parmi  
ces échassiers,  
reconnaisable  
à son collier rouge  
et sa tête noire,  
le jabiru (ou tuiuiu),  
oiseau emblématique  
de la région.

JEREMY WOODHOUSE/GETTY IMAGES

PANTANAL

# LE PLUS BEAU SECRET DU BRÉSIL

*Loin des cariocas et des favelas, le Pantanal, vaste comme la moitié de la France, inondé six mois sur douze, abrite 698 espèces d'oiseaux, 260 variétés de poissons, 10 à 35 millions de caïmans, des singes, des jaguars, des loups, des cerfs et des tatous... Immersion.*





Parcourir à cheval ces plaines semi-inondées permet de mieux comprendre le mode de vie des « fazendeiros » du Mato Grosso, d'approcher la faune au plus près et de traverser des paysages exceptionnels. Prudents, caïmans et piranhas se tiennent à distance...



FRANZ JANITING/MINDENJU, H. EDITORIAL; MARIE BARLOIS, KONRAD WOTHE/MINDENJU, H. EDITORIAL

André von Thuronyi, pionnier de l'écotourisme au Brésil, directeur de la pousada Araras Eco Lodge.



S'enfoncer à fleur d'eau à la pagaie sur des rivières aux contours indéfinis : une expérience à ne pas manquer au Pantanal.



Crépuscule sur la rivière Paraguay. La végétation au bord des lacs et des cours d'eau offre un milieu particulièrement propice à la nidification. Et les oiseaux aquatiques trouvent dans ce biotope une nourriture aussi abondante qu'accessible.



Parmi les trésors géologiques du Parc national de Chapada dos Guimarães, au nord-est de Cuiabá, le canyon Cidade de Pedra.



Les aras bleus – les plus grands psittacés au monde –, symboles d'une faune en danger, restent unis toute leur vie.



Un « jacaré » (caïman) solitaire attend sa proie. Ce prédateur est indispensable à l'équilibre écologique de la région.

La plus grande zone humide de la Terre se cache à l'ouest du Brésil, à cheval sur la Bolivie et le Paraguay. A 2 000 kilomètres de tout océan, beaucoup moins connu que l'Amazonie – où les animaux se cachent dans une jungle touffue –, le Pantanal et ses espaces ouverts est « la » région du Brésil à découvrir aujourd'hui, la plus propice à l'observation de la faune locale dans son habitat naturel. Bienvenue au pays des matins glorieux et des « grandes broussailles » (Mato Grosso) ! Des toucans à bec jaune et des capivaras placides (sorte de cochons d'eau peu farouches). Claude Lévi-Strauss, qui vécut au Brésil de 1934 à 1939, fut sans doute l'un des premiers à l'évoquer dans *Tristes Tropiques* (...): « Vue d'avion, cette région de rivières serpentant à travers les terres plates donne le spectacle d'arcs et de méandres où stagnent les eaux (...) Au sol, le Pantanal devient un paysage de rêve, où les troupeaux de zébus se réfugient comme sur des arches flottantes au sommet des buttes ; tandis que dans les marais submergés, les bandes de grands oiseaux : flamants, aigrettes, hérons, forment des îles compactes blanches et roses, moins plumeuses encore que les frondaisons en éventail des palmiers caranda (...) dont les bosquets clairsemés rompent seuls la perspective de ce désert aquatique. » Depuis le hublot du vol São Paulo-Cuiabá, capitale du Mato Grosso, ces observations vieilles de soixante-dix ans n'ont pas pris une ride. Admirable labyrinthe de ciel et d'eau, le Pantanal, plat pays cerné de hautes terres, serait en fait une vaste plaine alluviale, un bassin sédimentaire de l'ère quaternaire, vestige d'une mer intérieure qui commença de s'assécher en même temps que la mer d'Amazonie, voilà 65 millions d'années. A la saison des pluies, d'octobre à mars, les rivières sortent de leur lit, toutes les eaux des hautes terres environnantes se déversent dans le Pantanal – qui, lui, peut ne pas voir une goutte de pluie pendant quatre, six ou dix ans ! –, inondant les deux tiers du territoire. Atteignant jusqu'à 3 mètres en janvier, les eaux se retirent très progressivement à partir de mars, jusqu'au retour des pluies six mois plus tard. Un écosystème remarquable qui a façonné toute la région, puisque ces inondations saisonnières ont empêché le développement de l'agriculture, limité les incursions humaines et le réseau routier (quasiment inexistant).

*Aubes radieuses, cacophonie de chants d'oiseaux*  
Comment pressentir ce que l'on ressent au cœur de ces immensités liquides et tièdes, aux cieus parfaitement purs traversés chaque soir, dans le flamboiement du crépuscule, par des escadrilles d'ibis volant plein ouest... Peu d'hommes ont décidé d'y vivre parmi les moustiques – mais sans la malaria – et d'y sauvegarder une faune aussi rare que menacée. André von Thurnyi, pionnier de l'écotourisme brésilien et propriétaire de la *pousada* Araras Eco Lodge, fait partie de ceux-là. Ce « baron vert », aristocrate d'origine hongroise parlant un français parfait grâce à sa grand-mère et à ses nurses, décide en 1976 d'acheter une ferme de 1 900 hectares dans le Pantanal afin de se consacrer à sa raison de vivre : la protection de la nature. Dans un Etat gouverné par le plus grand producteur de soja au monde, associé de la firme Monsanto au Brésil, l'affaire n'était pas gagnée d'avance.

Direction Pocone, au sud de Cuiabá, une petite ville de Far West alanguie au soleil, née de la quête de l'or au XVIII<sup>e</sup> siècle,

où commence non loin une route mythique, la Transpantaneira, seule voie surélevée de la région, jamais achevée, non asphaltée bien sûr, et en principe non inondable. Des poteaux télégraphiques courent tout du long, posés à dessein pour accueillir les martins-pêcheurs, les aigrettes ou les urubus. D'innombrables petits ponts – 127 dit-on – enjambent des cours d'eau envahis de jacinthes et de liserons aux effluves douces, où affleurent partout les dos cuirassés des caïmans. Trente-deux kilomètres plus tard apparaît enfin la pousada d'André, 19 chambres bâties en harmonie avec la nature, rustiques et confortables, simples et magnifiquement situées.

Pas de mode d'emploi. Il suffit d'écouter l'immense Pantanal s'endormir sous des millions d'étoiles, de s'éveiller à l'aube dans une cacophonie indescriptible de chants d'oiseaux, de boire sa lumière radieuse et d'écouter les guides qui vous accompagnent pendant la durée du séjour. Dans les pas de Sergio, de Georges ou de Noam, à cheval avec de l'eau jusqu'aux étriers pour vivre comme les *pantaneiros*, à pied dans les sous-bois ou en pagayant sur de paisibles rivières, on apprend à débusquer l'arbre que l'on ne doit jamais toucher – le *Triplaris formicosa* (*pau-de-novato*) – rempli de fourmis féroces. On repère le mimosa qui ferme ses cils dès qu'on l'effleure, timide comme une violette. On enjambe une liane centenaire au pied d'un figuier étrangleur. On aperçoit les traces à trois doigts du tapir, un nid de perruches vertes ou ce couple de milans de Cuba, gros mangeurs de crabes et d'escargots.

#### *Les bouquets roses des ipés en fleurs*

La tour de guet du lodge, haute de 25 mètres, royaume des singes hurleurs, est un poste d'observation idéal pour embrasser du regard l'océan végétal alentour. Rares y sont les grands arbres, contrairement à l'Amazonie où leurs racines peuvent s'enfoncer bien plus profondément. Mais, de loin en loin, émergent les splendides bouquets roses des ipés en fleurs, les fins palmiers *bocaiúva* dont les fruits servent à fabriquer de la farine, ou les beaux kapokiers dont le vent emporte les graines. En 1976, il ne restait plus que 2 500 aras bleus au Brésil, et seulement au Pantanal. Cet animal remarquable, qui vit une trentaine d'année, reste toute sa vie avec sa femelle et se reproduit une fois tous les trois ans, allait disparaître, un spécimen pouvant être revendu jusqu'à 15 000 dollars aux Etats-Unis. André les a étudiés, a planté des *manduvis*, leur arbre préféré, bâti des nids artificiels au début pour les attirer... La propriété en compte aujourd'hui 62 ! Parmi ses employés, beaucoup d'anciens chasseurs. « J'ai réussi à leur faire comprendre qu'ils pouvaient vivre un mois en braconnant les oiseaux rares de nos forêts, et quinze en les montrant », sourit cette personnalité aujourd'hui très écoutée, qui tente de convertir chaque fazenda voisine à l'écotourisme.

Son prochain défi : la réintroduction du rarissime loup à collier. « En définitive, explorer le Mato Grosso est bien plus facile que faire du camping dans les collines du pays de Bath », s'amusait déjà Peter Fleming dans son inénarrable récit, *Un aventurier au Brésil* (2). Certes ! A condition de le faire en bonne compagnie. ■

(1) Collection Terre Humaine, Plon.

(2) Petite bibliothèque Payot/Voyageurs. Un récit de voyage très drôle, qui fut l'un des grands succès de librairie de l'entre-deux-guerres.

## POUR RÉUSSIR VOTRE VOYAGE AU PANTANAL

### UTILE

Office de tourisme du Brésil,  
à l'ambassade du Brésil à Paris,  
34, cours Albert-I<sup>er</sup> (01.45.61.63.00).

### QUAND Y ALLER ?

La période à éviter va d'octobre  
à avril. Il fait chaud, les  
communications sont difficiles, les  
inondations à leur plus fort niveau.  
De mai à septembre  
en revanche, c'est le spectacle de la  
vie. La décrue commence, la saison  
sèche s'installe, la flore et la faune  
atteignent leur plénitude.  
A savoir : le Pantanal abrite la plus  
forte concentration animale  
du continent américain.

### COMMENT Y ALLER ?

Par la Tam (01.42.25.17.17 ;  
e-mail : coord.res.par@tam.com.br),  
la compagnie brésilienne qui fête  
cette année ses 30 ans d'existence  
et dessert plus de 60 villes du Brésil.  
Elle propose des vols quotidiens  
Paris-Cuiabá via São Paulo A/R  
en classe Tourisme à partir  
de 629 € HT ; à partir de 3 221 € HT



Confort tropico-latino à la pousada Araras Eco Lodge.

en classe Affaires. A signaler, le  
grand confort à bord, comme en  
témoignent, entre autres, les sièges  
inclinables à 180° en première  
comme en Affaires, l'espace de  
1,95 mètre prévu entre les sièges de  
ces deux classes et les trois menus  
au choix en classe Eco.

### TOUR-OPÉRATEURS

La Compagnie de l'Amérique  
latine (01.53.63.15.35, demander  
Julie ; www.compagniesdumonde.  
com), spécialiste du voyage sur  
mesure, propose au choix un  
circuit 9 jours-7 nuits au départ de  
Paris avec séjour au Pantanal,  
excursion au Chapada, puis retour  
vers Paris en passant par Recife et  
Olinda, à partir de 3 430 €, prix par  
personne en chambre double  
comprenant les vols  
transatlantiques et les vols  
intérieurs A/R en classe  
économique sur la Tam. Les  
transferts privés. La pension

complète, activités incluses avec  
guides naturalistes anglophones  
à l'Araras Eco Lodge dans  
le Pantanal. 1 nuit à Porto  
de Galinhas. 1 nuit à Olinda. Les  
petits déjeuners. 1 déjeuner à Porto  
de Galinhas, 1 déjeuner et 1 dîner  
de spécialités à Olinda. Journée  
de visite d'Olinda avec un guide  
francophone, entrées sur les sites  
inclus. Le prix ne comprend pas  
les taxes d'aéroport d'environ  
135 € par personne.  
Egalement un itinéraire  
Pantanal/Rio de Janeiro 8 jours-  
6 nuits au départ de Paris à partir  
de 3 530 €, prix par personne  
en chambre double.  
Et aussi Escursia (01.42.23.81.04),  
Voyageurs du Monde  
(0.892.23.56.56), Makila Voyages  
(01.42.96.80.00).

### HÉBERGEMENT

Pousada Araras Eco Lodge  
(00.55.65.3682.2800 ;  
www.araraslodge.com.br),  
Pantanal, Etat du Mato Grosso.  
Un havre de paix au cœur d'une

nature sauvage foisonnante.  
Colibris, toucans, caïmans, singes  
et capivaras y sont chez eux.  
19 chambres avec climatisation et  
sanitaires, petite piscine, hamacs,  
bar et restaurant. Cuisine à base de  
produits frais et variés. Toutes  
sortes d'excursions sont organisées  
chaque jour (sorties à cheval, en  
canoë, observation de la faune de  
jour comme de nuit, etc.) en  
compagnie de guides  
passionnants. Compter 166 € par  
personne et par jour, transferts et  
pension complète compris.

### EXCURSION

Le parc national de Chapada  
dos Guimarães, à 56 kilomètres  
au nord-est de Cuiabá. Cet autre  
site naturel remarquable, creusé de  
canyons et de cascades  
étourdissantes, s'étend sur un  
plateau rocheux à 800 mètres  
d'altitude. Véritable joyau, la  
fameuse *Cidade de Pedra* (ville de



L'œil soigneusement maquillé du fascinant toucan.



Soirée sous les étoiles pour Almir Sater (à gauche) et ses amis.

Pierre) était révéérée par les Indiens,  
qui s'y adonnaient à des sacrifices  
et à toutes sortes de rites sacrés.  
Un lodge de grand confort vient  
d'y ouvrir, Le Park Eco Lodge  
(www.pousadadoparque.com.br),  
le seul à être situé dans l'enceinte  
même du parc, en partie géré  
par la même équipe que l'Araras  
Eco Lodge. Une escapade  
exceptionnelle.

### L'INSTANT MAGIQUE

Une soirée au lodge autour d'un feu  
de camp, en compagnie des  
vaqueiros et de leurs guitares. Almir  
Sater, beau brun et chanteur très  
connu au Brésil, passait par là entre  
deux tournages de telenovelas. La

caipirinha était frappée et toutes les  
étoiles du Pantanal au rendez-vous.

### LE BÉMOL

Les moustiques ! Peaux sensibles  
s'abstenir. Il faut penser à vaporiser  
la peau et les vêtements avant  
de quitter sa chambre,  
et recommencer souvent. Mais il  
n'y a pas de malaria au Pantanal.

### LIRE

*Guide du Brésil*, Lonely Planet.  
*Guide Evasion Brésil*, Hachette.  
*Guide du Routard du Brésil*. Enfin,  
le magnifique *Racines du Brésil*,  
de Sergio Buarque de Hollanda,  
Gallimard, pour comprendre  
le pays. ■ A.-M. G.

